

Oktober / octobre 2011

13

«Education culturelle»: durabilité de l'enseignement dans les écoles de musique

Article parut dans l'organe des écoles des la ville de Olten, août 2011

Miriam* étudie actuellement l'air de Cherubin «Non so più» des «Noces de Figaro» de Mozart. L'élève doit bien sûr apprendre les règles de la prononciation italienne et la signification des mots, sans quoi une interprétation ne serait pas possible. Le tempo rapide permet également d'entraîner l'articulation. Enfin on ne devrait pas remarquer les difficultés que les intervalles et l'ambitus posent à la chanteuse.

Cependant, pour réaliser une interprétation bien réfléchie il faut encore se poser d'autres questions:

- Sur quel modèle littéraire s'est basé Da Ponte (librettiste de Mozart)?
- De quelle époque s'agissait-il? Quelles étaient alors les tendances politiques?
- Pourquoi est-ce une femme qui chante cette partie alors que le personnage est un garçon dans la puberté?

Beaumarchais a écrit un ouvrage en trois parties: «le Roman de la famille Almaviva». Il est intéressant de noter que Rossini en a composé la première partie: «Il barbiere di Sevilla», et Mozart la deuxième, en se concentrant sur la renoncement involontaire du comte à son droit de cuissage. C'était alors un sujet délicat: la révolution française n'avait pas encore éclaté, mais nous sommes à l'époque des Lumières. Par conséquent, l'opéra revêt une dimension politique: la classe dominante ne doit pas tout se permettre!

Mozart a toujours caractérisé de façon très précise les rôles féminins. Ce sont elles les fortes personnalités qui dirigent l'histoire en coulisse: Susanne et la comtesse parviennent par la ruse à contraindre le comte à renoncer à son droit.

Le fait que le personnage de Cherubin soit interprété par une femme s'explique par les raisons suivantes: à l'époque baroque, des castrats étaient encore engagés pour tenir divers rôles féminins dans les opéras, et occasionnellement des rôles de garçons pubertaires. A l'époque classique les castrats ont disparu, mais leur timbre est toujours recherché pour ces personnages pubertaires – une tradition qui se perpétue jusqu'au romantisme tardif (Octavian dans le «Chevalier à la rose» de Richard Strauss).

En tant que professeur de musique, je veille à donner à mes élèves toutes ces informations sur le contexte. Pourquoi? Seulement à cause de l'interprétation?

On sait que tôt ou tard la moitié environ des élèves abandonneront leur instrument: faute de temps à cause de leurs études ou de leur profession, ou parce qu'ils ont trouvé d'autres hobbies à travers de nouvelles relations, etc. Et que reste-t-il ensuite des innombrables leçons de musique?

- L'intérêt pour la musique en général
- L'écoute active et critique de la musique
- Un savoir culturel que personne ne peut leur ôter et qui les accompagnera tout au long de leur vie.

L'école (publique) accorde de plus en plus d'importance aux branches cognitives (langues et mathématiques), reléguant la culture au second plan: qui sait encore réciter par cœur un poème? Qui connaît les interactions de différentes formes artistiques au cours de l'histoire? L'école de musique peut et doit faire de ses jeunes élèves des acteurs culturels. Ce n'est qu'ainsi que l'enseignement musical portera ses fruits à long terme!

A propos: Jürg* chante « There's a place for us » de « West Side Story ». Quelle œuvre littéraire a inspiré Leonard Bernstein? « Roméo et Juliette » de Shakespeare. Là encore les relations sont multiples: Shakespeare, Roméo et Juliette, conditions politiques et sociales aux USA.

Georges Regner, Juni 2011

** Les noms sont inventés et ne correspondent pas à une personne particulière.*